

Ré-acteurs : réseaux d'acteurs, innovation et gouvernance de la mobilité en territoire peu dense

Projet de recherche financé par l'Ademe et porté par l'ENTPE (LAET) et l'Université Grenoble Alpes (PACTE).

Réflexion sur les changements des pratiques de mobilité en espace rural, 2 territoires sont étudiés : la Drôme et l'Ardèche.

Parent pauvre de la recherche et de la réflexion sur la transition écologique, **la mobilité rurale** continue d'être appréhendée avec les mêmes outils et les mêmes raisonnements que la mobilité urbaine. Or ni les contraintes, ni les formes de dispersion des activités ne sont les mêmes.

Pour répondre à ces défis, ce projet vise à explorer dans des territoires peu denses (la Biovallée et l'Ardèche méridionale) les réseaux d'acteurs locaux porteurs

d’innovations autour de la mobilité et de l’énergie pour décrire :

- **leur fonctionnement, les liens sociaux et géographiques qui constituent le cadre de leurs interactions,**
- **les visions de société et les enjeux portés par les membres de ces collectifs.**

Il s'agit d'ouvrir la "boîte noire" de l’innovation territoriale afin de comprendre les modes de gouvernance et de régulation qui en découlent ainsi que la capacité des acteurs à transformer le territoire en adoptant une méthodologie à la fois sociologique (analyse de réseaux) et géographique (approche par le territoire).

Ré-acteurs vise ainsi à explorer les réseaux d’acteurs locaux porteurs d’innovations autour de la mobilité en contexte de ruralité. Il s’agit de documenter les spécificités des modèles organisationnels locaux, leurs modes de fonctionnement, leurs référentiels d’action et les ressources qu’ils mobilisent pour agir et coopérer.

/// Objectifs

Un des objectifs est de **mettre en évidence les freins et les obstacles rencontrés dans la mise en place d’une gouvernance de la mobilité au niveau local**. Le projet s’intéresse également à la place des différents acteurs (associations, économie sociale et solidaire, collectifs citoyens, acteurs publics, entreprises privées, startups), à la dimension processuelle et relationnelle du fonctionnement des réseaux d’acteurs et de la fabrique de l’innovation territoriale.

Ce travail vise à **évaluer la capacité des innovations à produire des transformations sociales durables,** leur degré de dépendance aux spécificités du territoire, leurs facteurs de pérennité et leur potentiel de réplicabilité. Le projet permet d’identifier les facteurs d’accélération et les freins à la conduite du changement de la transition mobilitaire.

/// Méthodologie

Ce projet repose sur une approche comparative entre deux territoires ruraux en Drôme et Ardèche. *Les 5 communautés de communes concernées sont : Val de Drôme, Crestois et Pays de Saillans, Diois, Gorges de l'Ardèche, les Vans en*

Cévennes.

Il associe des acteurs associatifs locaux et nationaux, des communautés de communes et des laboratoires de recherche qui ont une forte expertise sur les questions de mobilité.

Ce partenariat ambitionne de co-construire des outils pour dépasser une approche sectorisée de la transition mobilitaire, centrée exclusivement sur les pratiques et la responsabilité individuelle, pour ouvrir la voie à une concertation sur la construction de modèles de transition transectoriels.

Le projet mobilise une diversité de méthodes d’enquête, d’analyse et de recherche-action. En complément de l’analyse de données, des entretiens, de l’observation ethnographique sont utilisés pour décrire les territoires, reconstituer les réseaux d'acteurs institutionnellement, socialement et géographiquement et appréhender leurs référentiels d'actions, méthodes, récits, visions de société.

/// Partenaires

CERMOSEM (UMR Pacte), Dromolib, Alec07, CLER, Institut Negawatt.

/// Équipe LAET/ENTPE

- Aurore Flipo, sociologue, chargée de recherche (postdoc), LAET
- Nathalie Ortar, directrice de recherche, LAET